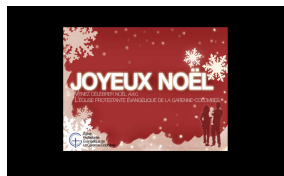


## LUC 1,26-38 : MARIE, LA PREMIERE CHRETIENNE DE NOËL

### INTRODUCTION



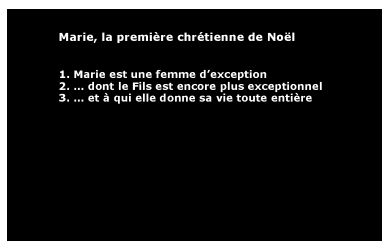
La personne de Marie, la mère de Jésus, a une place très importante dans les récits de la naissance de Jésus. Quoi de plus normal, après tout elle est sa maman. Ensuite, sans disparaître totalement du récit, elle s'éclipse, un peu comme Jean Baptiste, elle passe au deuxième plan, et elle est loin d'être un personnage majeur dans les évangiles et dans les Actes des Apôtres.

Ceci dit l'évangéliste, l'auteur de ce livre historique, Luc est soucieux de nous montrer toute la place des femmes et le rôle important des femmes dans le ministère de Jésus. C'est cet évangéliste qui le montre le plus clairement. Et Marie est la plus digne, la plus noble, la plus méritoire d'entre elles.

J'aimerais qu'on voie ce matin que Marie est la première chrétienne de Noël. C'est elle qui est la première personne à entendre l'évangile tel que nous le connaissons, et elle, par sa réponse, devient le paradigme, le modèle de ce que cela veut dire d'aimer le Seigneur Jésus, ce que cela signifie d'être un chrétien tout court.

En étudiant son histoire de plus près, nous allons mieux comprendre ce que cela veut dire d'avoir la foi et je prie que cela nous aide à mieux cerner le message évangélique, le message de Noël, le message d'espérance que Dieu adresse à nous tous.

### STRUCTURE



Nous allons voir que ...

1. Marie est bien une femme d'exception
2. dont le Fils est encore plus exceptionnel
3. et à qui elle donne sa vie toute entière

### MARIE EST BIEN UNE FEMME D'EXCEPTION

Marie, la première chrétienne de Noël

1. Marie est une femme d'exception

Alors d'abord, Marie est bien une femme d'exception.

Dans notre texte de ce matin Marie rencontre un ange, l'ange Gabriel. Gabriel a déjà fait une apparition dans le livre de Daniel dans l'AT et chez Zacharie au temple juste avant pour annoncer la naissance de Jean-Baptiste. Il faut dire qu'il y a très peu d'apparitions d'anges dans le récit biblique, c'est très rare. Le texte biblique est très sobre quant à ses choses. Il ne nous invite pas à trop spéculer sur ce monde là.

En tout cas c'est un peu la preuve ici que quelque chose de remarquable est en train de se passer.

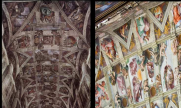
L'ange entre chez Marie et il lui a dit : ...

Verset 28 : ...

*« Je te salue toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi. »*

Marie, la première chrétienne de Noël

1. Marie est une femme d'exception



Si vous avez visité Rome récemment et si vous vous êtes rendus à la Chapelle Sixtine, vous aurez sans doute vu toutes les belles fresques qui ont été soigneusement restaurées. En restaurant une œuvre d'art, il faut parfois enlever des fines couches de poussière qui obscurcissent la splendeur du tableau original, et le résultat est souvent d'une fraîcheur à couper le souffle.

Marie, la première chrétienne de Noël

1. Marie est une femme d'exception

Parfois il faut faire de même en lisant la Bible. Nous avons tous des idées reçues, qui nous sont parfois chères, auxquelles nous sommes attachées. Mais en revenant au texte et en

voyant ce qui est réellement là, nous ne perdons jamais rien, mais nous voyons toute la splendeur de Dieu, toutes les couleurs de sa grâce et tous les contours, le relief de sa bonté.

Ce texte, ainsi qu'un texte que nous verrons la semaine prochaine, le verset 42 du chapitre 1, est très célèbre ; ils se trouvent dans la prière célèbre, le « je vous salue Marie », « l'Ave Maria ».

La première partie

*« Je te salue toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi. »*

... et la deuxième partie

*« Bénie es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton sein ! »*

... viennent tout droits de la Bible, mais la troisième partie qui invite à l'intercession, la fin, est beaucoup plus tardive et ne provient pas de la Bible.

Lorsqu'on décape la peinture, lorsqu'on restaure le tableau, on voit une jeune femme qui a probablement 15 ans, qui habite un petit village dans l'arrière pays d'Israël.

C'est l'ange qui le salue, cet ange, comme le texte nous le dit, qui a été envoyé par Dieu lui-même. Ces mots viennent de la bouche de Dieu même. Il a quelque chose d'exceptionnel à dire à cette fille.

Sa salutation n'est pas une invitation à la saluer nous-mêmes ou de reprendre ses paroles à notre compte ; nous ne pouvons pas nous mettre à la place de cet ange avec ce message si particulier

Le mot exact de sa salutation signifie « sois dans la joie » ; « réjouis-toi ».

C'est vrai que ce qu'elle va entendre est un message de joie, de vraie joie qui tranche avec de longues années de déprime, de froid et d'obscurité.

Ensuite l'ange lui donne un nom : « celle qui est l'objet de la grâce de Dieu » ou « la faveur de Dieu ».

Malheureusement dans la version latine de La Bible, traduite par Jérôme, cette expression était mal traduite par « pleine de grâce », comme si Marie, elle, était remplie de grâce. Intrinsèquement différente dans sa personne.

Mais ce n'est pas ça.

Cette jeune fille, d'un arrière plan sans doute très humble, comme les traductions plus modernes, protestantes et catholiques, l'affirment, elle est l'objet de la grâce ou la faveur de

Dieu. Le choix de Dieu s'est porté sur elle. Pourquoi elle ? Je ne sais pas, mais le Seigneur est comme ça. Sa grâce est toujours une grâce. Elle ne se mérite jamais ! Sa miséricorde gratuite ne se gagne pas.

Ensuite l'ange lui dit que « le Seigneur est avec toi. »

L'Eternel, Yahvé est avec elle d'une manière très particulière.

C'est une expression que l'on retrouve aux grands moments de l'histoire du salut. Dieu est avec Marie, comme il l'a été pour le patriarche Isaac, pour Josèphe, qui est devenu vice roi d'Egypte, pour Josué qui a conquis la terre promise et pour David, le roi qui a établi le royaume d'Israël. Dieu est clairement sur le point de faire quelque chose de gigantesque et la personne clé qu'il a choisit est Marie, une fille de 15 ans, d'un arrière plan modeste, qui habite ce qui est franchement un petit bled dans l'arrière cour d'une province pas très cotée d'Israël sous l'occupation romaine.

Elle est « bénie parmi toutes les femmes », elle est devenue la mère de notre Seigneur. C'est une grâce inouïe dont on ne peut pas réaliser toute la portée.

Sans mettre Marie sur un piédestal,

où on ferait d'elle autre chose qu'un être humain tout à fait humain,  
qui est devenu l'objet de la grâce de Dieu,

... sa personne nous aide à cerner, à être éblouis même

par la grâce que Dieu lui a montrée,

par la bonté de Dieu,

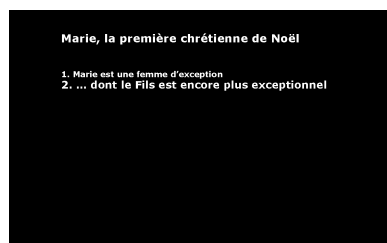
d'un Dieu qui choisit les humbles de ce monde,

les modestes et non pas les sages, les rois, les présidents

pour accomplir ses desseins.

Marie est bien une femme exceptionnelle.

## 1. ... dont le Fils est encore plus exceptionnel (Jésus : homme et Dieu réuni)



... dont le Fils est encore plus exceptionnel.

Nous sommes arrivés à notre deuxième volet.

L'ange lui dit, versets 30 à 31 : ...

*Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. <sup>31</sup>*

*Voici : tu deviendras enceinte,  
tu enfanteras un fils,  
et tu l'appelleras du nom de Jésus.*

Nul besoin d'échographie, ce bébé est un garçon.

Elle va tomber enceinte, elle va connaître toute la réalité d'une grossesse, les nausées matinales, les coups de pieds du bébé. Il va grandir dans le sein de Marie, comme n'importe quel petit bébé.

Mais ce bébé est à la fois un bébé tout à fait normal, un être humain, la progéniture d'une femme normale, quoique très bénie, et un enfant exceptionnel.

Je ne sais pas si votre prénom a une signification. Le mien est un prénom celte. Je doute que mes parents l'aient choisi pour sa signification littérale. De toute façon sa signification n'est pas très claire. Sans doute c'était le prénom d'un grand joueur de foot ou d'une star de télé juste avant ma naissance.

Cet enfant est tellement exceptionnel que Marie n'aura même pas le droit de lui donner son propre prénom, la prérogative, le privilège normal de chaque parent. L'ange lui dit : « tu l'appelleras Jésus ».

Le nom de Jésus signifie littéralement « Le Seigneur sauve » C'est le nom que Dieu a choisi pour le bébé qui va naître : « Dieu sauve » ; « Dieu prend soin de nous » ou « Dieu restaure ». C'est un prénom chargé de sens !

Ensuite Gabriel l'ange décrit le destin de ce bébé à naître.  
C'est un destin royal, ce bébé va être le roi.

En France, en dehors de certains cercles relativement restreints la monarchie n'a pas bonne presse. La république se pose en sauveur du peuple, elle a sauvé le peuple de l'ancien régime et les caprices, les lubies d'un roi trop puissant, qui se voulait tout puissant. L'idée d'avoir un roi semble anachronique, dépassée.

Et dans les pays qui ont toujours une monarchie : le Danemark, la Norvège, les Pays Bas, la Belgique, le Royaume-Uni la monarchie est perçue comme quelque chose de politiquement faible, qui a perdu sa raison d'être, mais qui est sympa pour les touristes et rassembleur en temps de crise.

L'ange dit à Marie que ce bébé à naître recevra le trône de David, son père. Le verset 26 avait déjà relevé le fait que Josèphe est de la maison de David.

Pourquoi David, pourquoi son trône ?

Parce que Dieu avait promis au roi David, qui a vécu mille ans avant Jésus-Christ, d'établir sa maison, de faire une alliance perpétuelle avec sa dynastie. Cette promesse est décrite dans le livre de 2 Samuel au chapitre 7, c'est un passage important dans l'Ancien Testament. Dieu a promis à David de mettre un de ses descendants sur son trône et de garder un roi dans la lignée de David sur ce trône à tout jamais.

David avait été un bon roi qui aimait Dieu et qui aimait sa loi. Il avait gouverné de manière juste, ses jugements avaient été justes et il avait eu le pouvoir militaire de tenir ses promesses et protéger son peuple. Sous son règne le pays allait bien, il était respecté ! Quand le monarque ou le président est puissant, sage, juste et bon, les choses se passent bien.

C'était une grande promesse et la dynastie de David a perduré un bon moment aussi, au total 500 ans. Cela veut dire que sa dynastie a perduré plus longtemps que celle des Capétiens, des Valois, des Bourbons, de l'empire de Napoléon ou même plus longtemps que notre République française. Toutefois cette dynastie a cessé de fonctionner ou d'exister à partir de l'exil du peuple juif au pays de Babylone. Cet exil qui était le jugement de Dieu sur son peuple

Mais les juifs savaient combien même, eux, ils avaient été infidèles à l'alliance qui les liait au Dieu vivant et vrai, Dieu, lui, ne serait jamais infidèle et aucune de ses promesses ne tomberait jamais à l'eau, y compris celle de garder un roi, selon la lignée de David, sur le trône d'Israël. Et ils attendaient l'accomplissement de cette promesse, un nouveau David, un David II.

Ceci dit, comme nos rois, nos présidents et nos premiers ministres, David était un mortel et un pécheur.

Le problème avec n'importe quel roi, reine, président, premier ministre, chef d'opposition est que son cœur est tortueux. Il suffit de considérer nos propres cœurs pour le constater. Nos cœurs ne se réjouissent pas toujours en Dieu, ils ne trouvent pas toujours leur joie, leur contentement en lui, mais ailleurs et ça donne à la longue la jalousie, l'envie, la convoitise, la cruauté, la méfiance et l'amertume. Les gens les plus lucides le voient très bien. Nos lois et nos systèmes politiques en tiennent compte. Les cœurs de nos enfants, pourtant si innocents à quelques égards, en témoignent aussi. Moralement parlant nous ressemblons tous à ces caddies de supermarché qui refusent de rouler correctement.

Mais ce roi, le bébé à naître, sera bien différent.

Jetez un coup d'œil sur le verset 35 : ...

*Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi, le saint (enfant) qui naîtra sera appelé Fils de Dieu.*

Cet enfant sera saint, son cœur ne sera pas tortueux ou rebelle.

Pourquoi ? Comment ?

Parce qu'il est Dieu lui-même.

Il sera appelé Fils de Dieu parce qu'il ne sera pas le Fils de Josèphe, le Fils d'un homme, mais il sera du Saint Esprit. Pleinement humain, parce que le fils de Marie, pleinement Dieu parce que conçu grâce à la puissance du Saint Esprit.

Cet enfant sera un roi puissant dont le règne est éternel, il sera un roi tout puissant  
... et son règne sera bon, libérateur, salvateur, bienfaisant  
... parce qu'il n'est pas comme les autres hommes,  
... parce qu'il est saint, sans péché, sans rébellion.  
... parce qu'il est Dieu lui-même

En effet Jésus a appelé tous les hommes à se repentir, à dire pardon à Dieu. Mais il ne s'est jamais repenti lui-même. Il n'a jamais du demander pardon aux hommes ou à Dieu.

L'ange annonce l'arrivée du roi divin, puissant et bon.

A ce stade de l'évangile il n'est pas encore clair ce que ce roi fera, comment il régnera, ou jusqu'où son règne s'étendra, mais la suite de l'évangile nous le montre à l'œuvre.

Jésus n'était pas un roi politique avec une cour royale étendue.  
Il n'était pas venu pour conquérir un territoire.  
... il n'a pas construit un palais comme celui de Versailles.

Mais ce roi est très puissant et très bon.

Il a guérit les malades,  
Il est venu au secours des humbles,  
Il a pardonné le pécheur,  
Il a fait fuir le mal et le malin.  
Et il a conquit la mort, cette mort qui notre ennemi à tous.  
Il est le vrai roi qu'il nous faut.

A Noël le roi du monde, le roi divin s'est fait homme. Il s'est fait tout petit. L'amour de Dieu n'est pas abstrait, mais concret, et terre à terre. Il a connu la misère, l'humiliation, la souffrance, la maladie, les soucis de la vie. Comme pour toute relation humaine, Dieu s'est fait vulnérable et fragile. En Jésus, Dieu a connu notre réalité, ce que nous vivons. Il s'est exposé aux critiques des hommes et même à la violence meurtrière des hommes.

Il a fallu qu'il soit Dieu, pour être bon, saint, différent, capable de nous représenter devant Dieu. Mais il a fallu qu'il soit un homme pour vivre et mourir à notre place. C'est ainsi que le roi règne sur les ennemis de la mort et du mal. C'est ainsi que ce roi peut sauveur tous

ceux qui se réfugient en lui, qui s'humilient et qui se mettent à l'abri, sous les ailes protectrices de son sacrifice à la croix.

Comment réagirez-vous à l'annonce de la venue d'un roi puissant et bon, d'un roi éternel et divin ? Est-ce que votre cœur bondit de joie, de crainte, de scepticisme ou de l'indifférence ?



**Revenons à Marie, cette femme bien exceptionnelle  
... dont le fils est encore plus exceptionnel  
... et à qui elle donne sa vie toute entière.**

Je ne sais pas comment vous réagiriez si quelqu'un vous parlait de la visite d'un ange. J'avoue que je serais assez sceptique et sur mes gardes.

Marie, au début, elle, est quelque peu dubitative, mais son questionnement cède à la confiance.

Un bon nombre de personnes qui critiquent la foi chrétienne essaient de refouler la foi chrétienne à la périphérie de la vie, elle est cantonnée à la vie privée, elle est de l'ordre de l'opinion personnelle. Selon eux ce n'est pas la peine d'y penser, d'y réfléchir, elle de toute façon irrationnelle. Pour eux ceux qui y croient ont forcément cessés de réfléchir de manière rationnelle, scientifique, cartésienne.

Si Marie était parmi nous, elle rétorquerait en disant, il n'en est rien !

Au verset 29, nous la trouvons profondément *troublée* par les paroles de l'ange.

Parfois les gens ne veulent pas considérer le message d'un roi divin, d'un bébé à la fois homme et Dieu, parce que ce message est profondément troublant, il perturbe notre paix intérieure, notre perspective de qui nous sommes, de notre vie, de notre comportement.

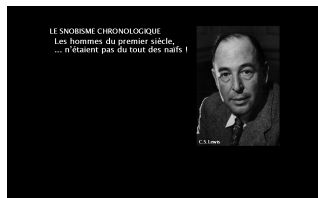
Il n'est pas facile de méditer sur les questions qui concernent la vie et la mort. Ça nécessite un courage émotionnel, une remise en cause, de la lucidité par rapport à l'état de nos cœurs. Parfois il est nettement plus facile de ne pas y penser et de rejeter la notion en bloc.

Marie est profondément troublée et, verset 29, ...

*« elle se demandait ce que signifiait une telle salutation. »*

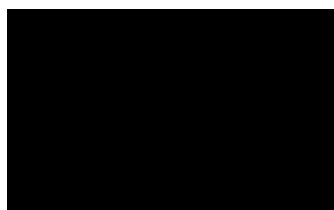


Elle se demande, elle se pose des questions. Littéralement le mot grec veut dire « raisonner » ou « considérer », « peser ». Marie a beau avoir 15 ans, elle n'est pas naïve. Elle n'est pas du genre à voir des anges partout. Elle sait que bibliquement parlant, c'est hyper rare.



Souvent on pense que les hommes d'autrefois étaient des mystiques un peu bizarres et que l'homme moderne a grandi et ne se laisse plus piéger par ces choses. C. S. Lewis, l'auteur des Chroniques de Narnia et bien d'autres livres encore, appelle cette idée le « snobisme chronologique »<sup>1</sup>. Mais les hommes du premier siècle, n'étaient pas des naïfs, de crédules ou des gens dépourvus d'intelligence. Ils raisonnaient et ils doutaient tout comme nous.

Marie cherche des réponses. Elle veut des explications.



Le doute n'est pas toujours quelque chose de négatif. C'est vrai que le doute systématique, automatique, le doute qui refuse toute explication quelle qu'elle soit, ne nous aide pas à saisir la vérité. Mais le doute qui nous pousse à chercher des réponses, à peser les preuves, nous aide à saisir ce qui est vrai et à rejeter ce qui est farfelu. La foi chrétienne n'est pas une invitation à laisser nos cerveaux, notre intelligence à la porte de l'église, au contraire elle nous invite à réfléchir, à raisonner et à voir la réalité de notre vie en face.

En plus Marie n'est pas dupe quant aux éléments de base de la biologie reproductive.

Elle répond à l'ange, verset 34 : ...

*Comment cela se produira-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ?*

Elle sait que les vierges n'enfantent pas. Elle n'a pas besoin d'un bac +5 de Jussieu pour le savoir. Elle est au courant de ces choses. Elle n'est pas naïve. Chez des humains, cela est une impossibilité

Mais l'ange lui dit que rien n'est impossible à Dieu.

---

<sup>1</sup> C.S. Lewis, Surprised by Joy, cité par J. McDowell, Skeptics who demanded a verdict, p.59.

Et la preuve qu'il lui donne est celle de son parent Elisabeth, la femme stérile qui attend un bébé, qui est dans son sixième mois.

Dieu ne nous demande pas de croire sans preuve, sans signe. Marie n'a pas demandé de signe, mais dans sa grâce Dieu lui en donne un.

Luc, l'évangéliste, qui a écrit ce récit de la vie de Jésus, a également écrit le livre des Actes des Apôtres. Les deux tomes appartiennent ensemble, il y a une logique interne qui les unit. Luc raconte dans les Actes des Apôtres ce que l'apôtre Paul a dit à Athènes, aux philosophes de l'aréopage : ...

*[Dieu] a fixé un jour où il jugera le monde entier en toute justice, par un homme qu'il a désigné pour cela, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant d'entre les morts.* » Actes des Apôtres 17,30-31

Par la résurrection de Jésus Dieu crie haut et fort : « Voilà mon roi, qui est puissant et bon. Trouvez en lui un refuge pendant qu'il n'est trop tard, avant qu'il ne juge et remette de l'ordre dans ce monde. »

C'est ce que Marie a fait.

Verset 38 : ...

*« Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole. »*

Elle se donne à cet enfant qui sera roi, qui est son Seigneur et son Dieu.

Elle le fait en connaissance de cause. Elle risque tout. Sa réputation risque d'être salie. Sa grossesse va faire jaser les gens de Nazareth. Elle sera la victime de bien de blagues cruelles. Elle met son mariage en péril. Qu'est-ce que Joseph va penser ? Il n'est pas naïf non plus. Toute sa vie, sa réputation, sa place dans la société, dans sa famille est en jeu.

Mais elle sait que ses souffrances, son humiliation n'est rien, à côté de ce que son Seigneur, son Dieu, son enfant va faire pour elle.

Je cite l'apôtre Paul ..

*Lui qui, dès l'origine, était de condition divine, ne chercha pas à profiter de l'égalité avec Dieu,<sup>7</sup> mais il s'est dépouillé lui-même, et il a pris la condition du serviteur. Il se rendit semblable aux hommes en tous points, et tout en lui montrait qu'il était bien un homme.<sup>8</sup> Il s'abaissa lui-même en devenant obéissant, jusqu'à subir la mort, oui, la mort sur la croix.<sup>9</sup> C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et il lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom,<sup>10</sup> pour qu'au nom de Jésus tout être s'agenouille dans les cieux, sur la terre et jusque sous la terre ...* Philippiens 2,6-10

En recevant la parole de l'ange, en mettant son corps, sa vie toute entière à la disposition de Dieu, Marie s'agenouille au nom de Jésus, ce nom qui signifie « Dieu sauve » « Dieu en prend soin. »

Et en le faisant, elle la première à entendre et recevoir le message de Noël,  
... le message du Roi divin qui sauve,

Elle devient un modèle pour nous tous.

Avez-vous commencé à suivre le modèle de Marie ?

Avez-vous reçu le bébé de Noël ?

Avez-vous reçu le pardon du roi bon et puissant,

... du roi qui nous sauve par sa mort sacrificielle à notre place ?

Noël est le moment d'y réfléchir, de raisonner comme Marie

... et d'accepter dans nos cœurs le bébé qui chamboule tout.

Prions.